

Désinformation sur la Russie : l'AFP recadrée par une agence suisse



Ayant repris, un peu hâtivement, [une information douteuse du Washington Post](#), l'AFP a semble-t-il profité de l'occasion pour diaboliser la Russie.

Le 31 décembre 2016 au soir, l'agence publiait en effet une dépêche intitulée « *Des hackers russes ont piraté un fournisseur d'électricité américain* ». En vérité, cette dépêche s'appuyait uniquement sur un article du *Washington Post* dans lequel le quotidien américain affirmait que la compagnie d'électricité Burlington Electric avait été victime d'un piratage organisé par des hackers russes.

Malheureusement pour l'Agence France Presse, il s'avère que le *Washington Post* s'était un peu trop vite emballé. Au final, la Burlington Electric a simplement reçu, comme tous les opérateurs fédéraux, une note du Département de la sécurité intérieure américaine à propos d'un « malware ». Après vérification, la compagnie n'a retrouvé la trace de ce logiciel espion que sur un seul ordinateur, non-connecté au réseau. Pas de quoi sonner le tocsin...

N'ayant pas recoupé ses sources et se basant sur un seul article du *Post*, l'AFP a donc rapidement payé les conséquences de sa précipitation (intéressée ?). Sur Twitter, l'agence de presse suisse Romandie a interpellé l'AFP « *en tant que client* » pour lui demander de « *stopper (ses) diffusions de fake news US relatives à des pseudos piratages russes* ».

Chère @afpr, en tant que client, merci svp de stopper vos diffusions de fake news US relatives à des pseudos piratages russes. Merci

— romandie.com (@romandie) [1 janvier 2017](#)

Mis face à ses erreurs, l'AFP a bel et bien rectifié ses informations, mais en reportant la faute sur le *Washington Post* et malheureusement sans présenter des excuses...

[@romandie](#) Bjr, nous avons repris cette information du Washington Post qui a depuis fait machine arrière. Nous avons déjà rectifié hier. pic.twitter.com/HOmFuZ0KCV

— Grégoire Lemarchand (@greglemarchand) [1 janvier 2017](#)